

L'école d'ingénieurs fête ses 125 ans

Un riche programme marquera l'anniversaire de l'institution du plateau de Pérolles, à Fribourg



Élèves du Technicum cantonal en 1905.



THIBAUD GUISAN

Formation L'histoire commence le 14 janvier 1896 avec l'inauguration de l'Ecole des métiers de Fribourg. L'institution deviendra le Technicum cantonal en 1901, puis l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg et enfin la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR), qui fête aujourd'hui ses 125 ans.

La pandémie de coronavirus n'empêchera pas de marquer cet anniversaire. Un riche programme de festivités a en effet été mis sur pied: il a été dévoilé hier en conférence de presse. En raison de la situation sanitaire, les événements prendront essentiellement la forme de manifestations numériques. Le public y accédera via un blog, qui fera également la part belle à l'histoire de l'institution du plateau de Pérolles.

Huit thématiques

Chaque mois, de février à septembre, un thème sera mis en avant: formation, ingénierie et technologie, ingénierie et société, innovation, habitat et construction, chimie, mobilité et numérisation. Ces sujets seront déclinés sous la forme de films, de podcasts ou de tables rondes retransmises en visioconférence, qui présenteront les perspectives offertes par les filières d'études, reviendront sur l'histoire des inventions ou s'interrogeront sur le rôle des ingénieurs dans la société. Les organisateurs ont l'espoir de proposer en juillet un spectacle de chimie et des activités ludiques pour les enfants dans chaque district en lien avec cette science. Une journée de la mobilité est également prévue le 28 août sur le site du Marly Innovation Center.

En juin, un jeu d'enquête sera lancé sur une application: il permettra de découvrir l'architecture et les constructions emblématiques qui ont marqué le quartier de Pérolles entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. Cet *urban gaming* sera ensuite intégré à l'offre de Fribourg Tourisme. Au total, le budget de ces festivités s'élève à plusieurs dizaines de milliers de francs: une partie sera couverte par l'apport de sponsors.

A la rentrée 2020, la HEIA-FR comptait 1030 étudiants répartis dans sept filières de formation. La haute école compte par ailleurs 140 professeurs (emplois équivalents plein temps) et autant de collaborateurs scientifiques. «En 125 ans, l'école a formé environ 8000 ingénieurs», indique Jacques Bersier, directeur de la recherche appliquée et du développement à la HEIA-FR.

Au service de l'économie

L'institution a été fondée par Léon Genoud, qui l'a dirigée de 1896 à 1925. L'école s'est adaptée tout au long de son histoire aux besoins de la société et de l'économie fribourgeoise, relèvent Lisa Roulin et Charly Veuthey, chargés d'apporter un éclairage historique. Une section de chimie a par exemple été créée en 1974 après l'installation d'entreprises chimiques dans le canton (dont Ciba-Geigy, à Marly). En 1992, l'école a mis en place une formation d'ingénieur des télécommunications avec les PTT quand ce domaine est devenu prioritaire. Aujourd'hui, les étudiants sont formés au traitement des masses de données numériques (*big data*) ou à l'intelligence artificielle.

Le conseiller d'Etat Olivier Curty, directeur de l'Economie et de l'emploi, souligne le lien «organique» qui unit la haute école et le tissu économique fribourgeois. «La HEIA-FR ne forme pas seulement la main-d'œuvre hautement qualifiée dont a besoin notre économie. Elle travaille aussi à de nombreux projets de recherche, pour augmenter la compétitivité des entreprises. Elle est l'un des acteurs stratégiques du développement économique du canton», loue le conseiller d'Etat.

Attirer les femmes

Olivier Curty pointe tout de même un bémol: «La HEIA-FR est un terrain de jeu trop masculin», estime le conseiller d'Etat, qui note que plus de 80% des diplômés de la haute école sont des hommes. «Nous devons nous interroger sur la manière de promouvoir encore plus la relève féminine dans le canton de Fribourg pour ces formations techniques», ajoute-t-il.

Directeur de la HEIA-FR, Jean-Nicolas Aebischer relève les efforts fournis dans ce sens. «Nous avons lancé un programme avec des ambassadrices, qui essaie de casser le stéréotype qui veut que l'ingénierie soit un monde masculin.» Le directeur note qu'il est particulièrement ardu d'attirer des femmes vers les filières électrotechniques.

Programme complet sur 125.heia-fr.ch

1030

Le nombre d'étudiants que comptait la haute école à la rentrée 2020